

Montesquieu
(1689-1755)



D 55932 Ks

LETTRES PERSANES,

PAR M. DE MONTESQUIEU.

NOUVELLE ÉDITION,
AUGMENTÉE DE DOUZE LETTRES

QUI NE SE TROUVENT POINT DANS
LES PRÉCÉDENTES,

Et d'une Table des Matieres.



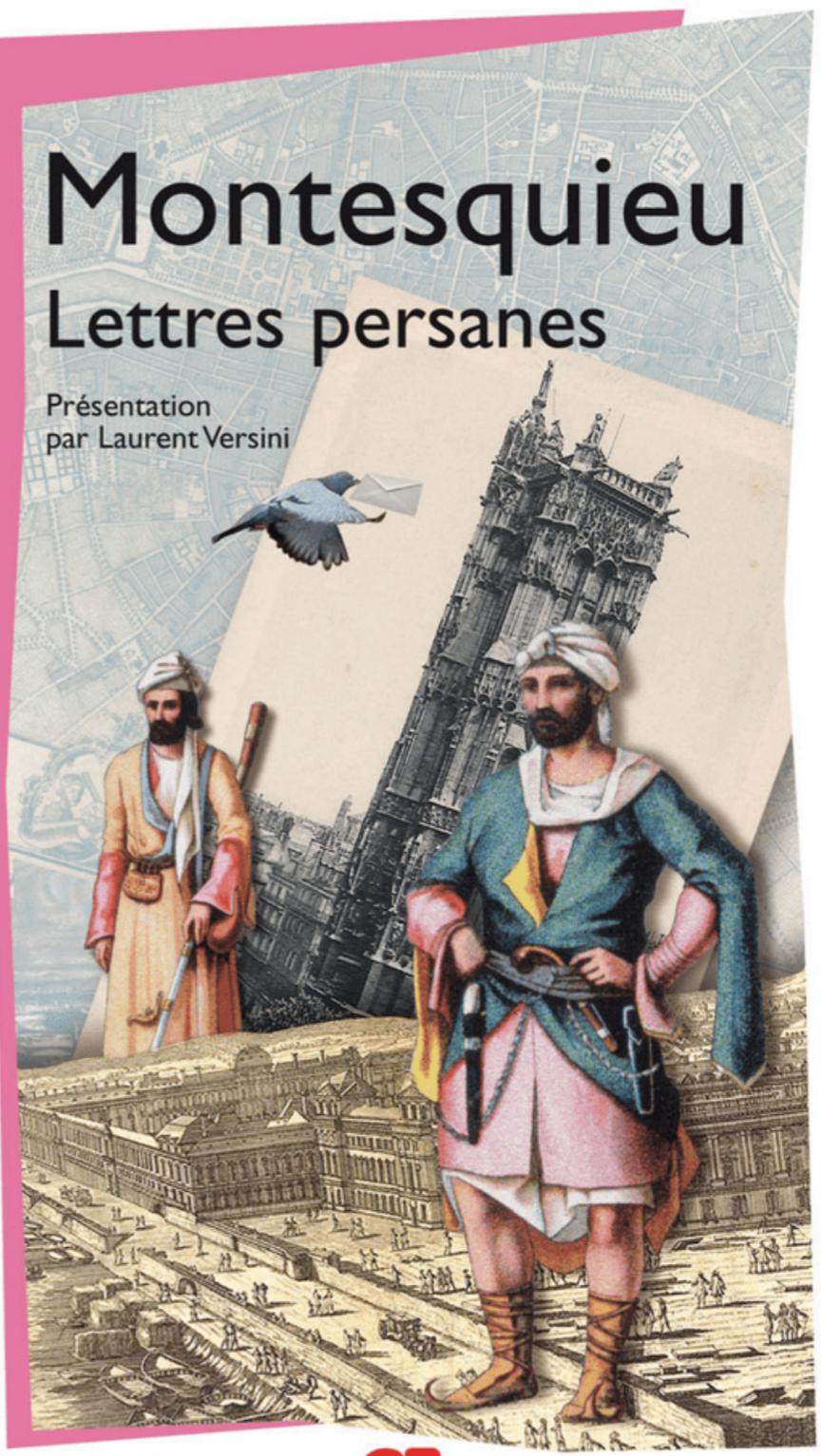
A AMSTERDAM ET A LEIPSICK,

Ⓞ Chez ARKSTÉE ET MERKUS.

M. DCC. LXXVI.

Montesquieu Lettres persanes

Présentation
par Laurent Versini



GF



DE L'ESPRIT
DES
LOIX

OU DU RAPPORT QUE LES LOIX DOIVENT AVOIR AVEC LA CONS-
TITUTION DE CHAQUE GOUVERNEMENT, LES MOEURS,
LE CLIMAT, LA RELIGION, LE COMMERCE, &c.

à quoi l'Auteur a ajouté

Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les
Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix Féodales.

TOME PREMIER.

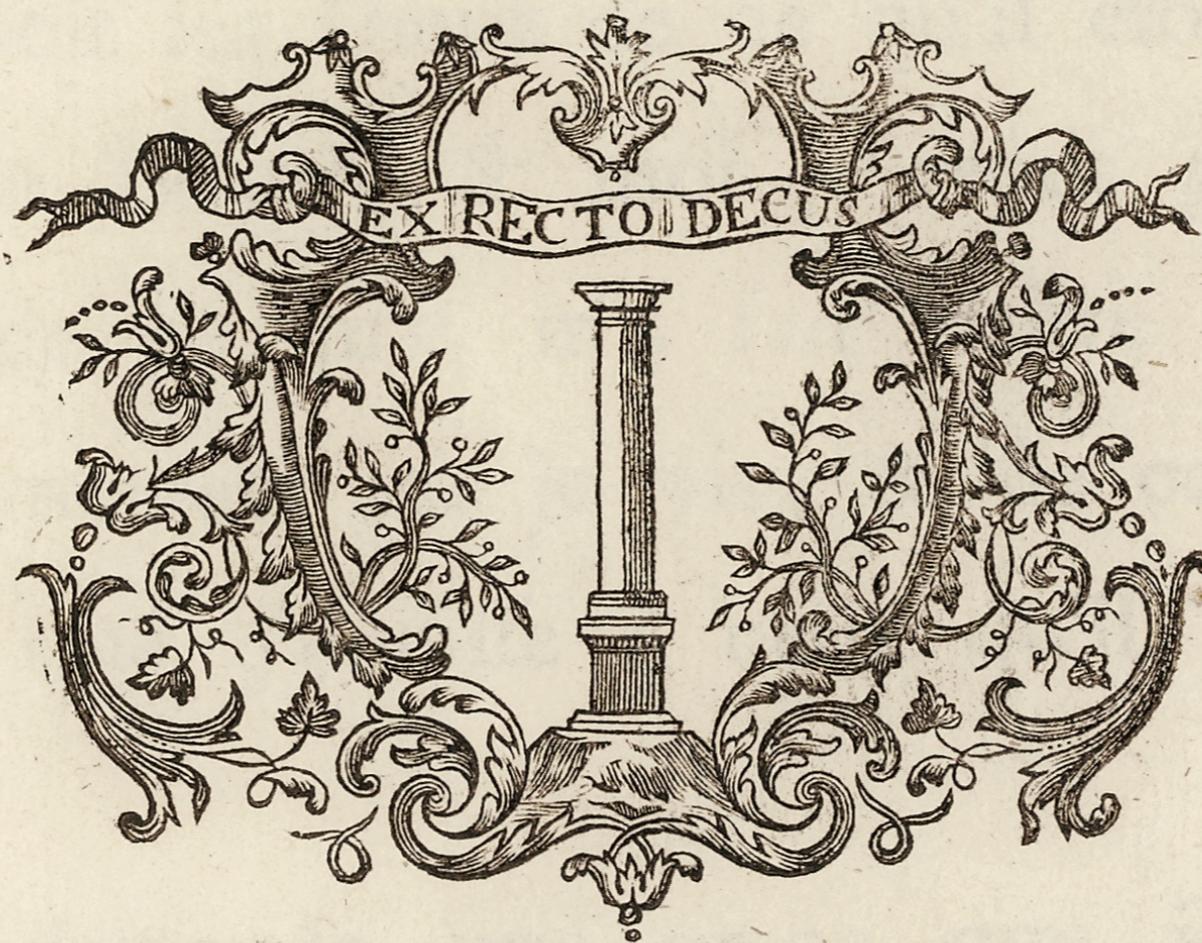


LE CLIMAT, LA RELIGION, LE COMMERCE, &c.

à quoi l'Auteur a ajouté

Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les
Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix Féodales.

T O M E P R E M I E R.



A G E N E V E,
Chez B A R R I L L O T & F I L S.

COMMENTAIRE

SUR L'ESPRIT DES LOIS

DE MONTESQUIEU,

PAR M. LE C^{TE} DESTUTT DE TRACY,

PAIR DE FRANCE, MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE ET DE
LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE PHILADELPHIE;

SUIVI

D'OBSERVATIONS INÉDITES DE CONDORCET,

SUR LE VINGT-NEUVIÈME LIVRE DU MÊME OUVRAGE,

ET

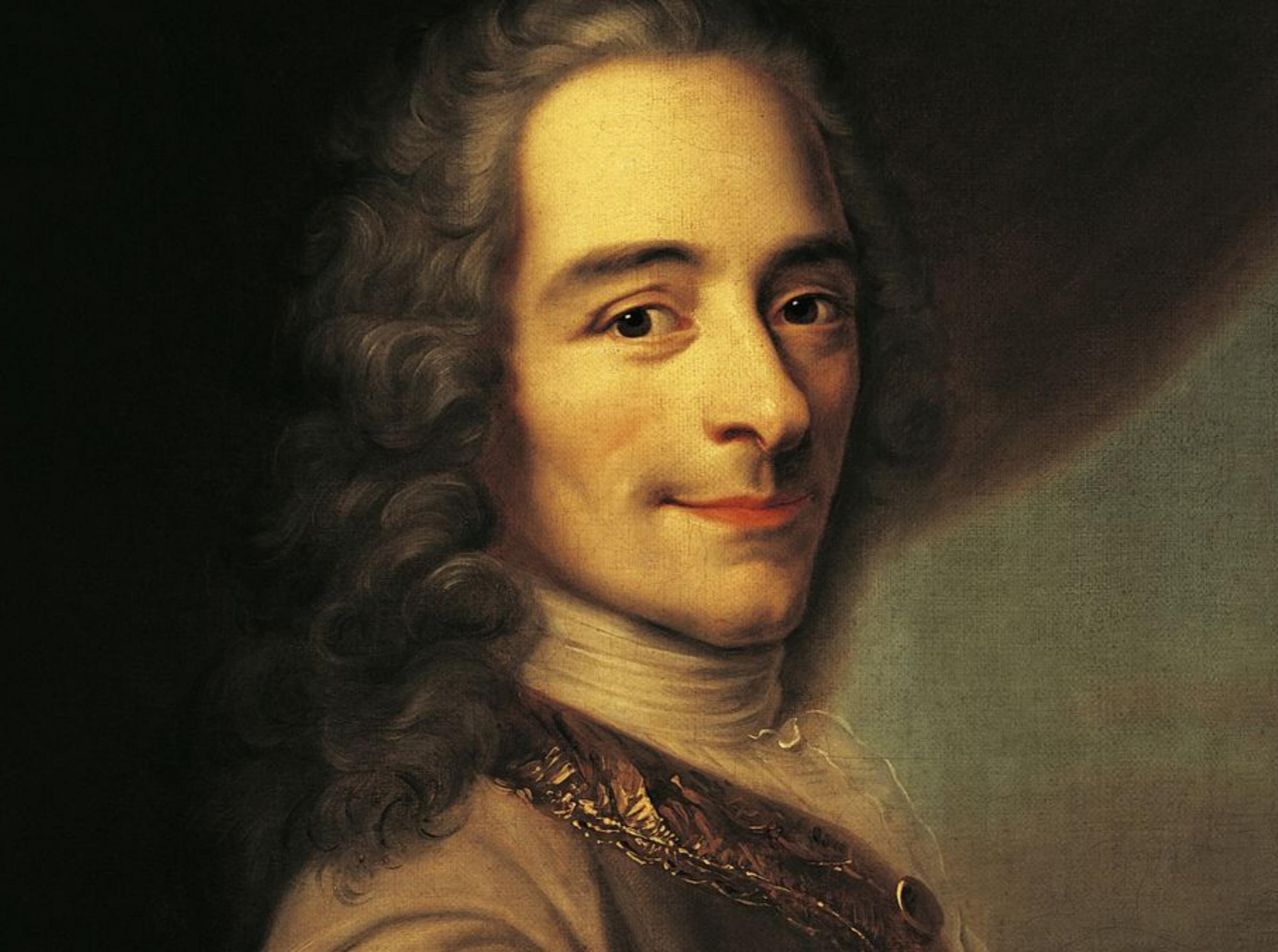
D'UN MÉMOIRE SUR CETTE QUESTION :

QUELS SONT LES MOYENS DE FONDER LA MORALE D'UN PEUPLE ?

Écrit et publié par l'auteur du Commentaire de l'Esprit
des Lois en 1798 (an VI).

II. Les Lumières

- Un autre intellectuel qui fait parler de lui, c'est **Voltaire** (1694-1778) :
- François-Marie Arrouet prend ce pseudonyme pour sa carrière littéraire. Il ambitionne de réussir dans le théâtre, qui est la partie de son œuvre la moins lue maintenant : *Zaïre* (1732), *Alzire*, (1736), *Méropé* (1743), *Sémiramis* (1748), *Œdipe* (1718), *Tanocrède* (1760), *L'Orphelin de la Chine* (1755) et *Mahomet* (1741).



Pour la rentrée d'avril

- Lire au choix les 100 premières pages de :
- « Les Dieux ont soif » d'Anatole France
- « Les Chouans » de Balzac
- « Quatrevingt treize » de Victor Hugo
- Répondre à la question : « quelle image de la révolution française donne ce passage ? » sur une demi-page et trois paragraphes

II. Les Lumières

- Il fait des vers injurieux contre le régent qui l'envoie à la Bastille en 1717 pour un an.
- Il y retourne en 1726, alors qu'il est devenu célèbre, suite à une querelle amoureuse avec le chevalier de Rohan. Il quitte la France pour l'Angleterre. Il en rapporte les *Lettres anglaises ou lettres philosophiques* (1734).
- Et il décide de ne plus être emprisonné...

Ces lettres ont été imprimées à
Rouen chez Forre qui eut à cette
occasion un procès avec Voltaire
qui ne fut pas honneur à l'auteur.

Le Quaker qui mit Voltaire au fait
de la Doctrine et de l'hist.^{re} de sa secte
s'appelloit André Pitt, et tout ce qu'on
rapporte est exactem^t. Je ay à quelques
circonstances près. Le bon André
écrivit depuis à l'auteur pour se
plaindre de ce qu'on avoit un peu
ajouté à la vérité.

Un autre Embleme, Josias martin
a adressé à M. de Voltaire une lettre
critique sur ce qui regarde sa Secte.

La suite de ces remarques sur les
pensées de Pascal se trouve dans
la nouv. 2^o des oeuvres de Voltaire.

LETTRES PHILOSOPHIQUES.

PAR M. DE V....



A AMSTERDAM,

Chez E. LUCAS, au Livre d'or.

M D C C X X I V.

Voltaire

Lettres
philosophiques



Présentation
de René Pomeau

CE

VOLTAIRE

Lettres

PHILOSOPHIQUES

• MILLE • ET • UNE • NUITS •

Émilie du Châtelet
(1706-1749)



II. Les Lumières

- Voltaire est invité par Frédéric II de Prusse, un roi francophile et protecteur des arts qui lui offre sa protection.
- Mais Frédéric est comme tous les rois, il veut être flatté, et Voltaire finit par se brouiller avec ce souverain « éclairé »



II. Les Lumières

- Voltaire finit par consacrer ses économies à s'acheter un terrain près de la frontière suisse : Ferney.
- Ce sera le refuge idéal : en France mais à quelques kilomètres de la Suisse. Il peut passer de l'un à l'autre pays où il est souvent aussi mal vu...

Ferney



II. Les Lumières

- Il fait circuler ses contes et ses articles, mais ne toujours en être l'auteur !
- Il prend fait et cause aussi pour les victimes des injustices : affaire Calas, affaire Sirven, affaire du chevalier de la Barre...



LES ADIEUX DE CALAS, A SA FAMILLE.

Je crains Dieu..... et n'ai point d'autre crainte.
Racine Trag. d'Alhalie.

Sur point d'être par D. Chodowiecki. à Vienne 1766.

Voltaire

L'Affaire Calas

Préface de Jacques Van den Heuvel



folio  classique
Texte intégral

Voltaire

L'Affaire du chevalier de La Barre



folio  2^e







II. Les Lumières

- Autre personnage très important, **Denis Diderot** (1713-1784)
- Fils d'un coutelier de Langres, il est destiné à la prêtrise, mais part à Paris, étudie et vit de traductions.
- Il fait la connaissance de Jean-Jacques Rousseau dont il devient l'ami.



II. Les Lumières

- Son essai *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* fait connaître ses positions matérialistes et il est enfermé 3 mois au château de Vincennes (1749)
- Depuis 1747 il travaille pourtant à l'œuvre de sa vie : *l'Encyclopédie*.

II. Les Lumières

- Il s'agit au départ d'un simple travail de traduction de l'ouvrage anglais de Chambers, la *Cyclopédie* (2 volumes, 2400 pages, 1728). Mais Diderot en traduisant, corrige, annote puis complète l'auteur.
- Finalement il y passera 20 ans. Il produit 17 volumes de texte, 11 de planches, 71 818 articles, dont il écrit lui-même une grande partie.

II. Les Lumières

- Il a mobilisé de nombreux collaborateurs : Rousseau, d'Alembert, d'Holbach, de Jaucourt...
- Voltaire a préféré son propre livre, qu'il appelle malicieusement « Dictionnaire philosophique portatif » pour se moquer du monstre de Diderot...

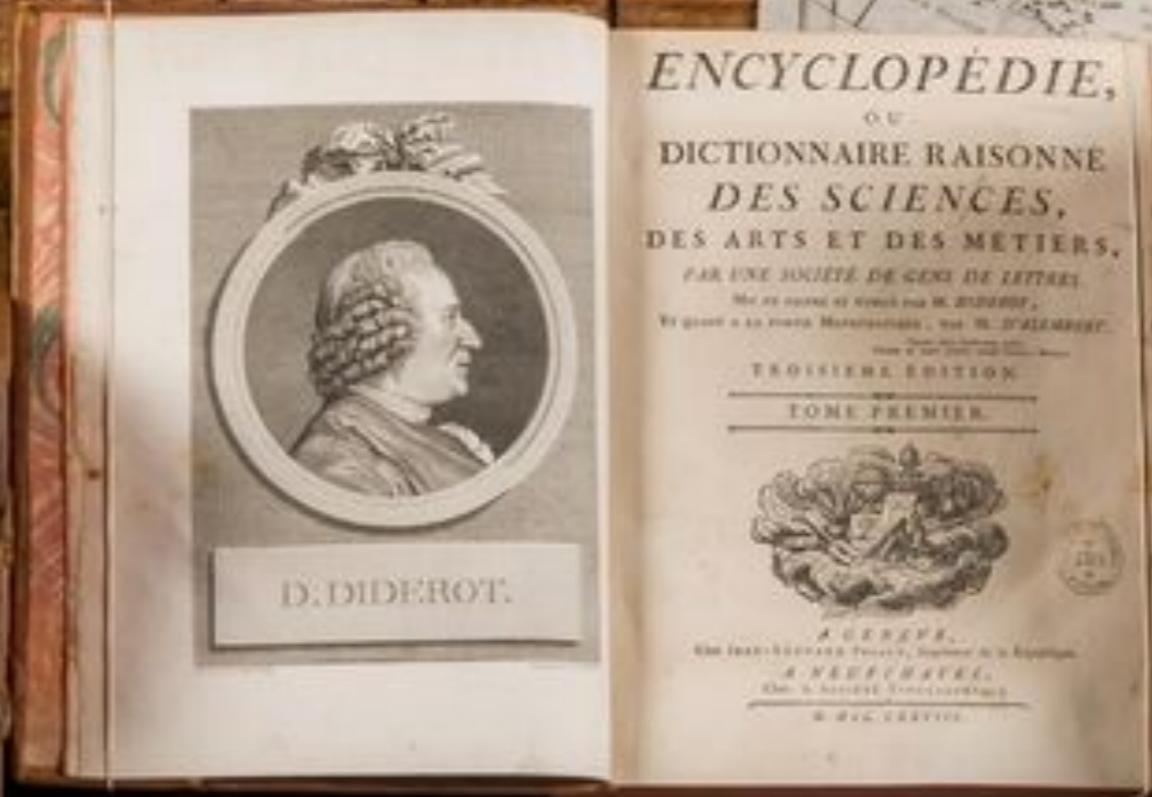
DICTIONNAIRE
PHILOSOPHIQUE

P O R T A T I F

P A R

Mr. D E V O L T A I R E.





ENCYCLOPÉDIE,^{1.}

O U

DICTIONNAIRE RAISONNÉ

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse ; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale